



Développements

02/ Ontologie de l'accident - (Més)aventures architecturales - Patterson

Année	4	Heures CM	0	Caractère	obligatoire	Code	D
Semestre	7	Heures TD	39	Compensable	oui	Mode	-
E.C.T.S.	4	Coefficient	4	Session de rattrapage	oui		

Responsable : M. Patterson

Autres enseignants : Mme Chiappone-Piriou, Mme Levy

Objectifs pédagogiques

Présenter certains cadres théoriques issus de la pensée contemporaine du risque, de l'incertitude et du trouble, en s'appuyant notamment sur les travaux de Mackenzie Wark, Nassim Nicholas Taleb, Ulrich Beck et Donna Haraway.

Il s'agira de comprendre comment l'architecture peut passer d'une logique de maîtrise et de stabilité à une logique d'incertitude et d'acceptation du risque. Dans cette perspective, l'accident n'est plus seulement une anomalie, mais une dimension constitutive des systèmes techniques, sociaux et spatiaux. Il devient un révélateur des limites de la rationalité moderne.

BILINGUE FRANÇAIS/ANGLAIS

English

Present certain theoretical frameworks drawn from contemporary thinking on risk, uncertainty, and trouble, drawing in particular on the work of Mackenzie Wark, Nassim Nicholas Taleb, Ulrich Beck, and Donna Haraway.

The aim is to understand how architecture can shift from a logic of control and stability to one of uncertainty and risk acceptance. From this perspective, the accident is no longer merely an anomaly, but a constitutive dimension of technical, social, and spatial systems. It becomes a revelation of the limits of modern rationality.

Contenu

Errare humanum est, persevrare diabolicum, (L'erreur est humaine, l'entêtement [dans son erreur] est diabolique.)

Ce développement propose l'accident en tant que catégorie pour la pensée architecturale. « Il n'y a pas de science de l'accident », avertissait Aristote. Et d'après Paul Virilio, « Malgré la cindynique qui évalue les risques, il n'y a pas d'accidentologie, mais une découverte fortuite, une invention archéotechnologique. Inventer le navire à voile ou à vapeur, c'est inventer le naufrage. Inventer le train, c'est inventer l'accident ferroviaire du déraillement. »

Toute l'architecture connue s'est développée dans le cadre relativement stable de l'Holocène ainsi que les prétextes/idéologies supposés de fonctionnalisme et de progrès. L'architecte pouvait alors s'appuyer sur des constantes, des normes, des prévisions. Avec l'entrée dans de la capitalocène, cette condition disparaît : le climat devient instable, les phénomènes extrêmes se multiplient, et les systèmes deviennent non linéaires et imprédictibles. Dans ce contexte, l'architecture pourrait évoluer vers ce que Mackenzie Wark appelle une "kainotecture". L'architecture n'y est plus pensée à partir de principes stables (arche : origine, fondation, commandement), mais à partir d'un monde où ces conditions de stabilité disparaissent.

La kainotecture apparaît ainsi comme une pratique du projet sans fondement fixe, qui assume que les conditions environnementales, climatiques et techniques ne peuvent plus être considérées comme constantes. Elle désigne un champ élargi où l'acte de construire n'est plus fondé sur la maîtrise de paramètres connus, mais sur l'intervention dans un monde instable, partiellement inconnu et en transformation continue.

L'architecture devient une pratique expérimentale, critique et adaptative, capable de transformer l'imprévisible en ressource.

L'accident comme paradigme :

- Avec Nassim Nicholas Taleb (Antifragile), l'accident devient une opportunité : certains systèmes ne se contentent pas de résister au choc, mais se renforcent grâce à lui.

L'architecture peut alors être pensée comme antifragile, capable d'apprendre du désordre.

- Avec Ulrich Beck (La société du risque), l'accident n'est plus exceptionnel, mais structurel : les sociétés modernes produisent leurs propres risques, rendant l'architecture intrinsèquement liée à la gestion de l'incertitude.

- Avec Donna Haraway (Vivre avec le trouble), il ne s'agit plus de résoudre les crises, mais d'habiter des situations instables, hybrides et conflictuelles : l'architecture devient une pratique située, relationnelle et inachevée.

- Avec Mackenzie Wark (De l'architecture à la kainotecture), l'accident est au cœur d'un changement de paradigme : construire ne consiste plus à stabiliser un monde, mais à intervenir dans un environnement fondamentalement instable.

L'accident comme opérateur critique :

- il met en crise les normes,
- il révèle des potentialités inattendues,
- il ouvre des bifurcations dans le processus de projet.

En amplifiant à la fois l'accident théorique et pratique, nous pouvons révéler de nouvelles façons inattendues d'ouvrir des situations et produire des nouvelles approches, créant ainsi un espace d'opérations potentiellement productives où les règles paradoxales et les dogmes sont rejetés. L'accident identifie des moments de pensée permettant d'éviter la stabilité, choisissant davantage d'adresser les questions plutôt que les réponses. Avec les évolutions / accélérations technologiques, les enjeux politiques et économiques, les mutations des dispositifs, les regards changent sur le (nouveau) matérialisme, le transhumanisme, etc., quels accidents à venir ?

English

Errare humanum est, perseverare diabolicum, (To err is human, to persist [in error] is diabolical.)

This course proposes the accident as a category for architectural thinking. "There is no science of the accident," Aristotle warned. And according to Paul Virilio, "Despite cindynics, which assesses risks, there is no accidentology, but rather a fortuitous discovery, an archeotechnological invention. To invent the sailboat or the steamship is to invent shipwreck. To invent the train is to invent the railroad accident of derailment."

All known architecture has developed within the relatively stable framework of the Holocene, as well as under the supposed pretexts and ideologies of functionalism and progress. Architects could then rely on constants, standards, and forecasts. With the onset of the Capitalocene, this condition disappears: the climate becomes unstable, extreme events multiply, and systems become nonlinear and unpredictable. In this context, architecture could evolve toward what Mackenzie Wark calls "kainotecture." Architecture is no longer conceived on the basis of stable principles (arche: origin, foundation, command), but rather from a world in which these conditions of stability are disappearing.

Kainotecture thus emerges as a design practice without a fixed foundation, one that assumes that environmental, climatic, and technical conditions can no longer be considered constant. It refers to a broader field in which the act of building is no longer based on the control of known parameters, but on intervening in an unstable, partially unknown, and constantly changing world.

Architecture becomes an experimental, critical, and adaptive practice, capable of transforming the unpredictable into a resource.

The accident as a paradigm:

- According to Nassim Nicholas Taleb (*Antifragile*), the accident becomes an opportunity: certain systems do not merely withstand shocks but are strengthened by them.

Architecture can thus be conceived as antifragile, capable of learning from disorder.

- According to Ulrich Beck (*Risk Society*), the accident is no longer exceptional but structural: modern societies generate their own risks, making architecture intrinsically linked to the management of uncertainty.
- According to Donna Haraway (Living with Trouble), the goal is no longer to resolve crises but to inhabit unstable, hybrid, and conflict-ridden situations: architecture becomes a situated, relational, and unfinished practice.
- According to Mackenzie Wark (From Architecture to Kainotecture), the accident lies at the heart of a paradigm shift: building is no longer about stabilizing a world, but about intervening in a fundamentally unstable environment.

The accident as a critical operator:

- it challenges norms,
- it reveals unexpected potentials,
- it opens up divergent paths in the design process.

By amplifying both the theoretical and practical aspects of the accident, we can reveal new and unexpected ways to open up situations and generate new approaches, thereby creating a space for potentially productive operations where paradoxical rules and dogmas are rejected. The "accident" identifies moments of thought that allow us to avoid stability, choosing instead to address questions rather than answers. With technological developments and accelerations, political and economic challenges, and shifts in systems, perspectives are changing on (new) materialism, transhumanism, and so on—what "accidents" lie ahead?

Mode d'évaluation

Participation aux discussions, lecture et compréhension des textes, exposés, créer une représentation visuelle/cartographie, carnets des notes et recherches/expérimentations personnelles et des références.

Participation in discussions, readings, presentations, creating visual representations/maps, personal research/experiments, along with references. The course will be taught in French and English, as will all discussions, presentations, and required work.

AU CHOIX EN FRANÇAIS OU EN ANGLAIS

Travaux requis

Participation aux discussions, lecture et compréhension des textes, exposés, créer une représentation visuelle/cartographie, carnets des notes et recherches/expérimentations personnelles et des références. Le cours sera enseigné en français et en anglais, tout comme l'ensemble des

discussions, exposés, et travaux requis.

Presentation, analyses and critical mapping of an architectural 'accident'. Projects in the past have included: collages, zines, reportage/photo essay, comics, posters, maps, manifestos, poems, videos, choreography, performance, game design, models, etc.

Bibliographie

Ulrich Beck, *La société du risque*, Aubier, 2001
Philippe Chiambaretta, dir., *Les paradoxes du vivant*, Stream 4, 2017
Beatriz Colomina & Mark Wigley, *Are We Human ?* Lars Müller, 2017
Gilles Deleuze, *Différence et répétition*, PUF, 1968
Edward Eigen, *On Accident: Episodes in Architecture and Landscape*, MIT Press, 2018
Michel Foucault, *Histoire de la folie à l'âge classique. Folie et déraison*, Gallimard, 1972
Markus Gabriel, *Pourquoi le monde n'existe pas*, Jean-Claude Lattès, 2014
Jack Halberstam, *The Queer Art of Failure*, Duke, 2011
Donna Haraway, *Staying with the Trouble*, Duke, 2016
Francesca Hughes, *The Architecture of Error*, MIT Press, 2014
Bruno Latour, *Nous n'avons jamais été modernes*, La Découverte, 1991
Bruno Latour, *Enquête sur les modes d'existence*, La Découverte, 2012
Lisa Le Feuvre, *Failure*, MIT Press, 2010
Scott Marble, 'Imagining Risk' in *Building (in) The Future*, Deamer & Bernstein, eds. Princeton, 2010
Benjamin Noys, *Malign Velocities*, Zero, 2014
Mario Salvadori & Matthys Levy, *Pourquoi ça tombe ? Parenthèses*, 2009
Joshua Schuster & Derek Woods, *Calamity Theory: Three Critiques of Existential Risk*, Minnesota, 2021
Bernard Stiegler, dir., *Le nouveau génie urbain*, FYP, 2020
Nassim Nicholas Taleb, *Antifragil: Things That Gain from Disorder*, Random House, 2012.
Nassim Nicholas Taleb, *Black Swan: The Impact of the Highly Improbable*, Random House, 2007.
Paul Virilio, *L'accident originel*, Galilée, 2005
McKenzie Wark, "From Architecture to Kainotecture", e-flux, 2017.

Histoire des accidents en architecture :

https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_défaillances_structurelles_et_d%27effondrements
<https://www.estrepublicain.fr/edition-de-nancy-ville/2017/05/23/un-mur-de-l-ecole-darchitecture-s-effondre>
<https://io9.gizmodo.com/these-are-some-of-the-worst-architectural-disasters-in-512561209>
<https://www.complex.com/style/2011/12/the-50-worst-architecture-fails/5>
Heike Bollig, *Errors in Production* : <http://www.errors-in-production.info>
Buster Keaton, *One Week* (1920)

Support de cours

BILINGUE FRANÇAIS/ANGLAIS

